

***Art in America*, Joe Fyfe, Septembre 2002**

(traduit de l'américain)

Bernard Piffaretti chez Cheim & Read

L'un des peintres contemporains les plus connus en France vient de faire sa première exposition aux Etats-Unis. Depuis les quinze dernières années, Bernard Piffaretti commence chacune de ses peintures en divisant la surface du tableau par une ligne peinte à la verticale (voir *Art in america*, Octobre 1998). Cette ligne de démarcation joue toujours un rôle actif et sa couleur semble souvent s'ajouter à celle du tableau. Piffaretti peint alors sur l'un des côtés de la toile, un motif générique abstrait (décoratif, ponctué de motifs ou gestuel) qu'il recopie ensuite sur l'autre moitié du tableau. Mais, à chaque fois, apparaissent des différences subtiles entre les deux versions. Par exemple, dans la partie droite d'un tableau sans titre datant de 2001 – une acrylique sur toile peinte dans les rouge grenat et mesurant 178 cm x 198 cm – un motif en croisillons est suspendu au-dessus d'une arabesque. Mais son double, dans la partie gauche, présente de légères dissemblances, telles que des coulures et des arcs se courbant de manière différente, à la façon d'une signature que l'on tenterait d'imiter. Cependant, il n'y a aucun moyen de savoir quelle partie du tableau a été réalisée en premier. Les peintures de Piffaretti agissent de façon provocante dans la mesure où elles semblent soulever cette question tout en la rendant résolument hors de propos.

La duplication chez Piffaretti a été comparée aux *Factum I* et *Factum II* de Rauschenberg, dans lesquels l'artiste a recopié, plus ou moins exactement, la gestualité de ses coups de pinceau et ses collages faits d'éléments trouvés, d'un tableau à l'autre. Mais, si l'américain avait l'intention de discréditer la philosophie de la spontanéité, considérée comme une vanité de l'expressionnisme abstrait, la répétition chez Piffaretti provient de son interrogation sur le processus pictural.

Ce serait une erreur d'envisager ces peintures comme les démonstrations de quelque thèse sur le thème de l'original et de la copie. Plutôt qu'un dualisme ou un "avant" et un "après", Piffaretti peint un "pendant". Il est ici impressionnant de constater que la procédure analytique qu'il met brillamment en œuvre n'affecte en rien la vitalité et la force voluptueuse de ses peintures.